

## CHRONIQUE

## Étude sur l'Industrie de l'Empire Chinois.

L'industrie des Chinois était arrivée au degré de développement qu'on lui connaît aujourd'hui dès le xvi<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à l'époque où les Portugais obtinrent la permission de se livrer au commerce à Macao. La perfection admirable avec laquelle les Chinois exercent certaines industries, l'ancienneté de leurs procédés dont l'origine se perd dans la nuit des temps, le peu de documents qu'on possède sur l'état des sciences industrielles du Céleste Empire, tout cela donne à l'ouvrage de MM. Stanislas Julien et Paul Champion un intérêt tout particulier<sup>1</sup>. Les auteurs réunissent toutes les conditions pour une œuvre semblable, M. Stanislas Julien, de l'Institut, est une de ces individualités marquantes, c'est lui qui s'est chargé de la traduction du texte chinois. M. Champion est un ancien délégué de la Société d'acclimatation en Chine et au Japon, il est professeur de chimie à l'Association polytechnique de Paris et chimiste-préparateur attaché au Conservatoire des arts et métiers et au laboratoire de l'École centrale des arts et manufactures.

Le livre de MM. Julien et Champion est un résumé de l'encyclopédie manufacturière de la Chine. On y traite des combustibles : houille, charbon de bois, lignite, tourbe et huile de pétrole. On connaît en Chine l'huile de pétrole depuis des siècles et on s'en sert au chauffage et à l'éclairage ; on y connaît l'action corrosive et dissolvante du pétrole et les Chinois recommandent de transporter ce liquide dans des vases de verre ou de porcelaine.

Le chlorure de sodium qu'on extrait de la mer, des étangs, des puits, de la terre, des sels de rivages et enfin à l'état de sel gemme ; la chaux, le soufre, le talc, le salpêtre, la poudre à canon, le verre, les émaux, les couleurs minérales, l'industrie des aluns, la métallurgie, les alliages, la fabrication des gongs ou tams-tams, la teinture, la fabrication du vert de Chine, la préparation de la gélatine, les vernis, les laques, les huiles, etc., tout cela est passé en revue avec une grande précision.

Les auteurs ont traité avec plus de soin certaines industries ; nous citerons la fabrication des bougies qui jouent un si grand rôle dans toutes les cérémonies de l'extrême Orient, la fabrication de l'encre de Chine, celle du papier et l'industrie de la soie.

L'encre de Chine est encore le monopole des Chinois, les produits européens n'ont pas rivalisé avec eux jusqu'ici. Ce n'est cependant pas une industrie des plus anciennes de l'Empire du Milieu ; elle date à peine du v<sup>e</sup> siècle ; c'est déjà un âge respectable, mais en Chine c'est presque moderne. M. Stanislas Julien publie différents textes et M. Champion y ajoute ses observations personnelles.

La fabrication du papier remonte aux premières années de notre ère ; elle a subi diverses transformations et présente un haut degré de perfection.

Elle se rapproche beaucoup de notre fabrication du papier à la cuve. Le blanchiment de la pâte s'y fait à l'aide de divers procédés ; il en est un qui probablement n'est autre qu'un blanchiment au chlore. Les Chinois font un grand usage du papier, outre les applications ordinaires de ce produit, ils l'utilisent pour les carreaux des fenêtres, pour confectionner des parapluies et des parasols, pour allumer le feu, remplacer les allumettes, et pour une foule d'autres usages. La serviette et le mouchoir de papier sont utilisés dans toute

<sup>1</sup> *Les Industries antennes et modernes de l'Empire chinois*, par MM. Stanislas Julien et Paul Champion. Paris 1869, imprimerie Claye, 1 volume in-8°. 6 fr. 50.